

Jean-Noël LUC (dir.), *Histoire de la Maréchaussée et de la Gendarmerie – Guide de Recherche.*

Jean-François Tanguy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1074>

DOI : 10.4000/abpo.1074

ISBN : 978-2-7535-1500-0

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2005

Pagination : 225-227

ISBN : 978-2-7535-0243-7

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Jean-François Tanguy, « Jean-Noël LUC (dir.), *Histoire de la Maréchaussée et de la Gendarmerie – Guide de Recherche.* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 112-4 | 2005, mis en ligne le 20 décembre 2007, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1074> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.1074>

Comptes rendus

lon désintéresse l'État » (p. 245). Une idée mal exprimée peut induire un contresens : dire que Charles Tilly aurait évoqué les rivalités au sein des communautés « dans une présentation contre-révolutionnaire » (p. 95) fait de lui, bien à tort, un auteur partisan, engagé dans la célébration de la Contre-Révolution. Les titres ou sous-titres eux-mêmes ne sont pas exempts de formules sibyllines voire fausses : « *La parentèle, attribut du petit notable* » ; « *Frontières villageoises et guerre de Vendée : les délimitations du territoire* »... Il est certain qu'une écriture moins hâtive, une relecture attentive du texte par son auteur ou une autre personne compétente auraient pu éviter l'accumulation de telles scories qui nuisent à la facilité et à l'agrément de la lecture et risquent même de décourager le lecteur.

Claude PETITFRERE

LUC, Jean-Noël (dir.), *Histoire de la Maréchaussée et de la Gendarmerie – Guide de recherche*, Préface du général d'armée Guy Parayre, Directeur général de la Gendarmerie nationale, Paris, Service historique de la Gendarmerie nationale, 2005, 1 108 p.

Les guides de recherche scientifiques sont des instruments dont on ne louera jamais assez l'utilité – les regrets se portant seulement en direction des domaines où ils n'existent pas. On connaît les services rendus à l'histoire de la justice par Jean-Claude Farcy à travers *Deux siècles d'histoire de la justice* ou *Guide des archives judiciaires et pénitentiaires*, ou dans un autre domaine par le *Guide de l'histoire locale* d'Alain Croix et Didier Guyvarc'h.

L'Histoire de la maréchaussée et de la gendarmerie – Guide de recherche, publié en 2005 sous la direction de Jean-Noël Luc et édité par le Service historique de la Gendarmerie nationale est de ce point de vue un événement pour au moins trois raisons : la matière explorée, l'exhaustivité du guide, la clarté de la présentation.

On sait à quel point l'histoire de la gendarmerie a été longtemps négligée par l'histoire scientifique, comme d'ailleurs celle de la police, alors que l'histoire « militaire » a une longue tradition derrière elle – même si on ne la fait plus tout à fait aujourd'hui comme hier. On sait aussi combien le développement des recherches sur la gendarmerie – et la maréchaussée – a été fulgurant ces dernières années grâce notamment à l'étroite collaboration du SHGN et de l'équipe du Centre d'histoire du XIX^e siècle, principalement animé ici par Jean-Noël Luc (Paris IV). De cette explosion résulte entre autres cet énorme volume, fruit d'un travail de plusieurs années et dont on ne peut que féliciter avec une admiration parfois un peu étonnée les multiples auteurs, sous-officiers, officiers de gendarmerie et universitaires (ils peuvent participer des deux qualités).

Le titre *Guide de recherche* pêche d'ailleurs peut-être un peu, mais à vrai dire s'il pêche, c'est par sa modestie. Le volume dépasse de loin en effet le statut de simple guide bibliographique ou archivistique, ce qui aurait été déjà fort utile. En effet, après une brève mais précise introduction de J.-N. Luc faisant le point sur cet immense chantier, l'ouvrage se divise en six parties, – *L'institution, Bibliographie, Archives, Autres sources, Lieux de mémoire, Dictionnaire historique*. À la fois donc un guide, un dictionnaire, autre genre d'outil en plein développement, et une sorte d'almanach aux multiples informations pratiques : comment désormais se passer de la chronologie de l'histoire de l'institution qui occupe les pages 115 à 188 ?

Comptes rendus

La première partie justement, « L'institution » (330 p.), est en fait riche de bien d'autres ressources précieuses : organigrammes chronologiquement situés ; statistiques d'une extrême précision, par exemple sur le nombre des gendarmes de la Révolution à nos jours (« extrême » ne valant ici qu'autant que ce « chantier ouvert » – *dixit* J.-N. Luc – le permet) ; noms des directeurs de la gendarmerie ; bilan des victimes de guerre ; extraits (significatifs, il ne pouvait être question de les citer *in extenso*) des grands textes fondateurs, les lois de 1791, 1798, 1820, 1854, 1903 ; emblèmes, devises, insignes, uniformes et képis (avec illustrations), etc.

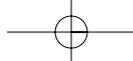
La Bibliographie compte 106 pages. Le recensement est aussi exhaustif que possible, même si quelque lecteur pourra un jour ou l'autre signaler une lacune, la perfection n'étant pas de ce monde. Deux sections dans cette bibliographie, la maréchaussée (la plus courte) et la gendarmerie. Pour cette dernière, après les ouvrages généraux, la progression s'organise selon un ordre à peu près chronologique, en distinguant à chaque fois les travaux publiés, y compris les articles, et les travaux universitaires inédits. Une sous-section est réservée à la gendarmerie outre-mer, une autre à l'histoire des grandes unités (Garde républicaine, gendarmerie maritime, etc.) Deux pages évoquent les thèses actuellement en préparation.

La partie « Archives » représente 175 pages. Là encore, l'inventaire est exhaustif, par type de dépôts après un (bref) prologue consacré à la maréchaussée. On apprécie particulièrement les chapitres méthodologiques comme le n° III, « Les archives de la gendarmerie, de la destruction à la sauvegarde » ou le IV, « Le service historiques de la gendarmerie nationale ». On sera également très redevable aux 26 pages intitulées « Source des études prosopographiques » qui sont non pas un simple catalogue de cartons d'archives mais un véritable mémento du chercheur indiquant des pistes précises et les types de documents accessibles à qui veut établir une telle prosopographie, méthode aussi instructive que dépassant de très loin la simple généalogie ou l'histoire anecdotique, on le sait.

La quatrième partie, « Autres sources », avec ses 164 pages, est une des plus originales de l'ouvrage. On y trouve certes des données classiques comme les textes officiels (avec leurs références précises à la BNF, c'est toujours du temps de gagné), les manuels et guides, la presse officielle et associative, les essais divers ; mais plus inattendus (et très bienvenus), les chapitres sur les œuvres de fiction, y compris les œuvres dramatiques dans lesquelles apparaissent des figures de gendarmes, et encore plus étonnante la liste des canevas de pièces de théâtre de marionnettes, où depuis deux cents ans le malheureux gendarme est rossé par Guignol pour la plus grande joie des enfants (ce qui démontre que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on présente aux bambins l'autorité bafouée). Ajoutons les autobiographies ou récits biographiques de gendarmes, les banques d'image ou productions audiovisuelles, une filmographie très complète, enfin une analyse – essentielle – des sources orales disponibles.

La cinquième partie, « Lieux de mémoire », est très brève (26 p.) mais nécessaire. On notera particulièrement la très longue liste des plaques et monuments commémoratifs élevés en l'honneur des gendarmes victimes du devoir durant la Seconde guerre mondiale, avec les indications géographiques précises.

Enfin, la sixième partie, « Dictionnaire historique » (203 p.) n'est pas la moins utile. Divisée en neuf rubriques thématiques, elle se présente sous la forme classique du dictionnaire donnant des définitions précises et permettant l'accès à une connaissance immédiate de multiples formations dont la mission demeurerait autrement une énigme pour la plupart des lecteurs, même spécialistes.



Comptes rendus

Pour finir, le guide s'achève par un index des noms d'hommes et de lieux, très précis et une table des matières elle aussi complète et n'omettant aucune rubrique ou partie de rubrique, les deux système de références permettant un repérage et une orientation utiles à qui se trouverait un peu perdu (cela peut arriver) au sein de ce monument.

Au total, un ouvrage qui dépasse de loin les fonctions d'un simple guide de recherches, mais semble plutôt une mine pour quiconque s'intéresse à l'histoire de la gendarmerie et, bien au-delà, de toutes les forces et composantes sociales qui y sont peu ou prou liées : police, administration, fonctions de l'État, armée, prosopographie d'un corps, guerres, criminalité, maintien de l'ordre, encadrement de la population, mobilité sociale, etc. Au risque de se répéter, on ne peut que louer les auteurs, et particulièrement le coordinateur de l'ouvrage, en espérant que les méthodes modernes d'édition des documents permettront d'ici quelques années une actualisation de l'ouvrage, aussi nécessaire que réalisable.

Jean-François TANGUY

